

cette question, mais voilà que les sectaires qui nous ont déjà privés d'une partie de nos droits constitutionnels, veulent aggraver une loi déjà si rigoureuse et si oppressive pour les nôtres. Il est évident que ces fanatiques ne désarmeront pas tant qu'ils n'auront pas assimilé tous les habitants de l'ouest à leur langue et à leur croyance.

Le *Telegram*, de Winnipeg, du 31 décembre dernier, donne le compte-rendu d'une assemblée qui avait eu lieu la veille dans les salles de la "Young Men Christian Association." Au nombre des assistants, on remarquait des officiers supérieurs du département de l'instruction publique, des orangistes marquants, des ministres des différentes dénominations protestantes, et une vingtaine de leurs principaux zélateurs. Le but de cette assemblée était d'aviser aux moyens les plus expéditifs d'instruire et d'assimiler les étrangers qui sont venus se fixer dans l'Ouest, c'est-à-dire, les Doukhobors, les Mennonites et les Galiciens; mais au cours de la discussion, il devint évident que ces derniers seuls étaient l'objet de la sollicitude des promoteurs de cette réunion.

Les Doukhobors occupent une situation privilégiée dans notre état social. Cette tribu excentrique, qui semble tombée d'une autre planète, sans culte ni code autre que l'égoïsme le plus raffiné, sans autre doctrine qu'un vague écho des rêveries de Tolstoï, est réfractaire à nos lois civiles et même au sentiment supérieur de l'intégrité de sa patrie d'adoption. Ils n'ont pas d'écoles, ils refusent de se soumettre aux lois concernant l'enregistrement des mariages, des naissances et des décès. Le mariage n'est pour eux ni un sacrement ni un contrat civil, mais un simple accouplement avec la lune et les étoiles pour témoins. Cependant, les sectaires anticatholiques sont pleins de prévenances pour ces nouvelles couches sociales : ils n'exigent rien d'eux, ils ne les contrarient en rien. Ils sont sûrs de les retrouver plus tard et d'en faire de fidèles alliés.

Mais il y a 15,000 Galiciens catholiques qui sont établis à Dauphin et dans les environs, c'est-à-dire à proximité des paroisses françaises et catholiques. C'est là ce qui émeut les sectaires. Les gens qui adorent le même Dieu, et qui prient devant les mêmes autels s'entendent facilement. C'est ce danger que les fanatiques veulent conjurer. Pour cela, il faut établir cinquante écoles parmi les Galiciens, amender la loi scolaire qui exige un enseignement bilingue, imposer une instruction exclusivement anglaise et rendre la fréquentation des écoles publiques obligatoire. Quant à la liberté individuelle, aux droits des pères de familles, il faut les supprimer